

PRIS DE L'ABONNEMENT

Édition Quotidienne.
POUR LES ÉTATS-UNIS...
POUR L'ÉTRANGER...

Le Numéro



Cinq Sous

PRIS DE L'ABONNEMENT

Édition Bi-hebdomadaire.
POUR LES ÉTATS-UNIS...
POUR L'ÉTRANGER...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 15 OCTOBRE 1907

81ème Année

LE COSTUME.

Les journaux nous ont appris récemment que Méva, l'homme de la nature, avait été poursuivi pour le port de son costume. Ce vieillard à la longue barbe cheue...

en éveil. En cette matière ce qui est nouveau est beau, parce que le nouveau est seul remarqué.

Ainsi l'on change chaque année la longueur et la largeur des manches des corsages. Or il n'est pas possible que toutes les proportions soient également agréables à l'œil, sur le nombre, il en est certainement de plus heureuses que d'autres.

Sous Louis-Philippe et le second Empire, les robes ont été tout à fait disgracieuses. Les couturiers d'alors auraient pu se contenter d'imiter un style ancien, — la Restauration ou le Louis XVI — mais ils n'ont pas eu ce souci.

On ne trouve rien de mieux à faire, cupent les meubles Renaissance ou Empire, et ils font sagement.

Il y a quelques mois on parlait de reporter ces robes ridicules, relevées postérieurement, qui jadis, sous une appellation incongrue, furent fureur chez les plus raffinés.

— Si l'on était ainsi, vous feriez reproduire aujourd'hui les chapeaux de 1905, parce que leur facture était plus réussie, et vous ne vous y hasarderez pas.

Le costume n'est donc essentiellement un vêtement ni une parure, il représente au tout un être, un costume, et c'est de là qu'il tire sa signification et sa puissance.

On croit communément que, depuis les grands bouleversements qui ont changé la forme de la société, les classes ne sont plus essentiellement différenciées. C'est à tort.

Une première vue, l'ouvrier, l'employé, l'homme du monde se remarquent dans un lieu public. L'artisan porte encore un véritable uniforme, une blouse, une veste de toile blanche, le pantalon évasé du charpentier est tout à fait d'ordonnance.

Le costume n'est donc essentiellement un vêtement ni une parure, il représente au tout un être, un costume, et c'est de là qu'il tire sa signification et sa puissance.

On croit communément que, depuis les grands bouleversements qui ont changé la forme de la société, les classes ne sont plus essentiellement différenciées. C'est à tort.

Le costume n'est donc essentiellement un vêtement ni une parure, il représente au tout un être, un costume, et c'est de là qu'il tire sa signification et sa puissance.

Le costume n'est donc essentiellement un vêtement ni une parure, il représente au tout un être, un costume, et c'est de là qu'il tire sa signification et sa puissance.

Le costume n'est donc essentiellement un vêtement ni une parure, il représente au tout un être, un costume, et c'est de là qu'il tire sa signification et sa puissance.

Calendrier Artistique

Date d'Octobre 1907, à Janvier 1909, de la

SUCCURSALE DE DEPOT D'ÉPARGNE

DE LA

BANQUE DU PEUPLE

Au Coin Canal et Bourbon,

GRATIS

POUR LES DÉPOSANTS DE

L'Institution du District des Employés.

Si vous n'êtes pas déjà un déposant, vous pouvez le devenir en faisant un dépôt de un dollar

400 d'Intérêt RESSOURCES 3,000,000.00

porte encore son chignon, — signe extérieur encombrant.

La loi interdit certaines particularités d'habillement. Mais les mœurs interdisent plus sûrement encore tout effort de se singulariser dans son milieu.

Les révolutions changent les modes politiques de l'Etat, mais non les formes extérieures de la vie publique, qui subsistent longtemps après qu'elles ne représentent plus rien de concret.

Et la contrainte collective, qui tolère des gestes, des paroles, des écrits — les plus extravagants et les plus dangereux pour la société — s'abat lourdement sur les fantaisies légères et innocentes du costume.

DR TOULOUSE.

Les chiens et la recherche des blessés

Les chiens sont déjà employés dans un grand nombre de villes surtout à l'étranger, pour arrêter les apaches. Un concours de « chiens policiers » a même eu lieu tout récemment à Paris et les représentants de la race canine qui y ont pris part ont accompli de véritables prouesses.

Ne serait-il pas possible, notamment, de les utiliser pour rechercher les blessés sur le champ de bataille ? Tel est le sujet que vient de traiter M. le médecin-major Bichelonne et M. le capitaine Tolet dans une brochure intitulée : « Le Chien sanitaire ».

Il est universellement reconnu que, à la suite de chaque grande action de guerre, nombre de blessés restent abandonnés, parce que les infirmiers et les brancardiers n'ont eu ni pu les retrouver.

Le docteur Czernicki cite, dans la préface qu'il a écrite à la brochure de MM. Bichelonne et Tolet un souvenir personnel à l'appui de ce fait.

Le 19 août 1870, il trouva, en parcourant le champ de bataille de Bezonville-Gravelotte, deux blessés de la brigade Lapasset qui, tombés dans la journée du 16 août, c'est-à-dire trois jours auparavant, s'étaient réfugiés à trois cents mètres environ l'un de l'autre dans des excavations à la lisière du bois du ravin de Gorze et depuis ce moment n'avaient plus vu ni pu les retrouver.

Le docteur Czernicki ajoute que, seuls, des chiens bien dressés seraient parvenus à découvrir l'endroit où ils s'étaient blottis

et abrégé leurs souffrances et leurs angoisses.

Il s'agit d'examiner la composition et le fonctionnement des formations sanitaires attachées aux armées en opération pour partager pleinement cette manière de voir.

Les médécins et leurs aides dans les corps de première ligne sont trop peu nombreux, ils sont trop occupés par les soins à donner aux blessés qu'on leur amène pour pouvoir fouiller tous les coins du terrain. D'ailleurs, au jourd'hui, ainsi qu'on l'a constaté en Mandchourie, au cours de ces batailles de plusieurs jours, ce tout mouvement aperçu par l'ennemi est le signal d'un redoublement du tir, ce n'est guère que la nuit et sans lumière que l'on peut relever les blessés sur la ligne de feu.

Plus tard, quand la bataille est terminée, les ambulances doivent, presque en totalité, quitter le mouvement des troupes ; quant aux formations de deuxième ligne, qui viennent leur succéder, elles ne disposent, elles aussi, que d'un personnel très restreint. Appartenant d'ailleurs à l'armée victorieuse, elles doivent opérer au milieu de populations hostiles, dont le plus souvent, elles ignorent la langue, ce qui ralentit forcément toutes leurs recherches.

Dans la guerre de montagne on engage, en effet, souvent de très faibles effectifs sur un très grand front ; de petits groupes sont détachés, sans un seul médecin, par des sentiers perdus, loin de leurs compagnies. Là, le malheureux qui tombe sera presque fatalement « abandonné », et un animal agile, possédant un odorat incomparable et un instinct extraordinaire ne guide les recherches et ne tamone du secours.

Dans les campagnes coloniales, les difficultés sont encore plus insurmontables ; car on opère alors dans un pays inconnu, en pleine brousse, et cependant le blessé doit être retrouvé rapidement si on veut l'arracher aux nombreux dangers qui le guettent : ennemis acharnés, soieils meurtriers, bêtes féroces, insectes plus terribles encore.

Pour toutes ces raisons, le chien sanitaire s'impose. D'ailleurs, qu'est-ce que le chien de Saint-Bernard, dont la bonne figure et les histoires sont légendaires, sinon un chien sanitaire ? Ne voit-il pas souvent très loin, à travers les précipices et dans la neige, découvrir les individus qui se sont perdus, pour leur apporter le secours sans lequel ils périraient ?

Il faut ajouter que depuis longtemps on se préoccupe à l'étranger de cette question. En Allemagne, toutes les bonnes volontés ont été encouragées par l'Etat et, dès 1890, des chiens ont été affectés par ordre du ministre de la guerre, au service sanitaire de bataillon des chasseurs

de la garde. Depuis, de nombreuses expériences absolument concluantes ont été faites à Newwied, à Driede, à Cologne, à Aix-la-Chapelle, à Cobourg, sous la direction du « Club du chien sanitaire » qui compte parmi ses membres un grand nombre de prisonniers et dont le développement s'accroît chaque année.

En Hollande, en Suède et en Italie, des sociétés se sont également fondées pour utiliser les chiens comme auxiliaires du service de santé.

Pendant la guerre anglo-boer les chiens ont sauvé la vie à des centaines de blessés que ne pouvaient retrouver les brancardiers.

La guerre russo-japonaise a donné lieu également à des cas remarquables d'un plein succès. Trois chiens expédiés par l'Association allemande ont, à la bataille du Cha-Ho, dépeint la présence de vingt trois blessés qui étaient totalement abandonnés. A noter cette particularité que les chiens habitués aux Européens n'ont jamais découvert de blessés japonais.

En résumé, le chien sanitaire a fait ses preuves. La France seule est restée, jusqu'ici, en arrière du mouvement qui s'est dessiné chez la plupart des puissances voisines. Ainsi que l'ex pliquent avec autant de compétence que de conviction, M. le médecin-major Bichelonne et M. le capitaine Tolet, il est indispensable qu'elle rattrape le temps perdu.

Les bonnes races de chiens sont, du reste, nombreuses en France. Nombreux aussi sont les éleveurs généreux et patriotes qui n'hésiteront pas à « intéresser » à cette question, quand ils sauront l'importance qu'elle présente.

UNE VICTIME ILLUSTRE

Une active et généreuse campagne est actuellement menée en faveur de la statue d'André Chénier. C'est là la moindre réparation due à l'illustre victime de la Terreur. A ce propos, soit on qu'il n'existe qu'un seul portrait du grand poète, portrait auquel il serait important de se référer pour l'exactitude de la statue prochaine.

C'est pendant sa détention à Saint-Lazare, où il fut enfermé avec ses condisciples du Collège de Navarre, MM. de Trudaine, que le peintre Suver, qui y était également détenu, fit, sur la demande de ses deux amis, le portrait d'André Chénier.

Les frères Trudaine furent frappés de la hache révolutionnaire le lendemain du jour où périt Chénier, et c'est dans les maux de leur unique héritier, M. de Courbeton, que le portrait passa. Ensuite en vertu d'un testament, il appartint au marquis de Verac, et enfin, tomba en possession de l'ancien directeur des musées, sous le roi Louis-Philippe. Il est sorti du cabinet de M. de Gaillon, à sa mort, et fut mis en vente publique le 20 janvier 1877. C'est M. le marquis de Pange, le fils et le neveu des amis de Chénier, qui est alors la digne et généreuse pensée de l'acquérir à tout prix.

Ce portrait est d'une grande expression de vérité, et la gravure d'Henriquel Dupont n'en donne qu'une idée inexacte. Il a donc aujourd'hui pour sanctuaire la famille de Pange, où il devait aller en sortant de la famille Trudaine. Et c'est, nous le répétons, le seul portrait qui fut jamais fait d'André Chénier.

Le général Ollala sera rappelé. Madrid, 14 octobre. — Le gouvernement a pris la décision de

re rappeler le Gén. Santa Ollala, le commandant espagnol à Casablanca, dont les différends avec le Gén. Du ont causé des froissements sans fin entre les troupes françaises et espagnoles.

Advertisement for Arrow brand safety razors, featuring an illustration of the razor and text describing its quality and availability.

APENTA Un Spécifique contre la Constipation Habituelle et Obstinée.

APRÈS LA PREMIÈRE DOSE ENTÈRE D'APENTA, prise le matin de bonne heure (suivie peut être d'un peu d'eau, de café, ou de thé chauds), on peut persévérer à en prendre de petites doses, en quantités graduellement réduites à des intervalles d'un jour ou deux, jusqu'à ce que la constipation habituelle soit complètement vaincue.

rappeler le Gén. Santa Ollala, le commandant espagnol à Casablanca, dont les différends avec le Gén. Du ont causé des froissements sans fin entre les troupes françaises et espagnoles.

Manceuvres de l'escadre anglaise de la Manche. Les manœuvres dureront quatre jours.

ford. Cette escadre qui est la plus puissante que l'Angleterre ait jamais réunie est composée de 110 unités, soit : 26 cuirassés, 15 croiseurs cuirassés, 20 croiseurs protégés, plusieurs navires auxiliaires et 45 contre-torpilleurs et torpilleurs. Les manœuvres dureront quatre jours.

Advertisement for A. M. Hill's diamonds and watches, located at 685 rue du Canal.

Advertisement for Grunewald pianos, located at 735 rue Canal.

Advertisement for W. G. Tebault, President of the Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane, located at 217 rue Royale.

Advertisement for Union Sanitary Excavating Co., located at 844 rue Commaque.